

PROGRAMME

DÉCOLONISATIONS

EXPOSITION | FILMS
LIVRE-PHOTOS | CONFÉRENCES

À l'occasion de La Saison Africa2020
60^e anniversaire des indépendances (1960-2020)
JANVIER-DÉCEMBRE 2020



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES





© ECPAD (Décolonisations. La fin d'un Empire, La Martinière, 2020)



© Getty Images (Décolonisations. La fin d'un Empire, La Martinière, 2020)



© Getty Images (Décolonisations. La fin d'un Empire, La Martinière, 2020)



© Coll. Groupe de recherche Achac



© Getty Images (Décolonisations. La fin d'un Empire, La Martinière, 2020)



© ECPAD (Décolonisations. La fin d'un Empire, La Martinière, 2020)

LE PROGRAMME

L'année 2020 sera marquée par les commémorations du **60^e anniversaire des indépendances** en Afrique subsaharienne, point d'orgue des décolonisations initiées au lendemain de la Seconde Guerre mondiale (1944-1945) et par la saison culturelle **Africa2020** au cours de laquelle de nombreux événements seront organisés en France par le gouvernement français. Dans cette dynamique, le **Groupe de recherche Achac** et ses partenaires ont programmé la publication d'un beau livre début février 2020 sur l'ensemble du processus de décolonisations de l'empire français, soit 35 ans d'histoire, sous le titre **Décolonisations françaises. La chute d'un Empire (1943-1977)** aux **Éditions La Martinière**, ainsi qu'une série documentaire sur les décolonisations diffusée en *prime time* sur France 2 **début mars 2020** (en deux volets de 80 minutes, Cinétévé Production) sous le titre **Décolonisations. Du sang et des larmes** et, enfin, une exposition pédagogique destinée au monde scolaire et aux grands festivals, en 15 panneaux autoportés, sous le titre **Les indépendances. 35 ans de décolonisations françaises (1943-1977)** qui sera disponible dès janvier 2020.

Ce programme s'accompagne d'un cycle de **conférences et tables rondes**, menées par des historiens et spécialistes du sujet, et celui-ci sera organisé en marge de la présentation de ces différentes réalisations (films, livre, exposition) afin d'enrichir et d'approfondir les propos développés au sein de ces trois supports discursifs et d'images. De nombreuses actions et rencontres sont programmées **tout au long de l'année 2020** pour permettre au plus grand nombre de mieux connaître cette histoire et ce passé. **Cinq typologies de rencontre** sont envisagées et programmées : des conférences autour du livre ; des rencontres et conférences autour de l'exposition pédagogique (notamment dans le monde scolaire) ; des débats après la projection d'un ou des deux films ; des tables rondes faisant référence au sujet « décolonisations » qui peuvent être proposées en parallèle de l'exposition et des films ; enfin, des rencontres spécifiques (notamment dans le cadre des festivals) mixant plusieurs approches avec le public.

Cette **programmation exceptionnelle**, qui s'étendra sur une année, offre un regard inédit sur l'une **des plus grandes fractures françaises**, toujours sensible dans la société française malgré la distance historique qui sépare la société actuelle des événements. Cette **période d'intenses mutations** fut la matrice de nombreux bouleversements politiques et sociaux, mais aussi culturels et identitaires, qui a profondément façonné la société et dont l'écho **se répercute jusqu'à nos jours**. En outre, histoire unique au monde, la France est la seule ex-puissance coloniale à avoir voulu et réussi à conserver quelques « *confettis* » ou « poussières » — comme le déclarait alors le général de Gaulle — avec les territoires de la Guadeloupe, Polynésie, Nouvelle-Calédonie, Mayotte, Martinique, Guyane et de La Réunion, ainsi que pendant une quinzaine d'années, les Comores et Djibouti (1975 et 1977). Cette histoire se prolonge dans le présent au regard des générations de migrants — hier sous sa domination coloniale — qui se sont installés en France après les indépendances de leur pays.

Aujourd'hui, un **Français sur quatre a un ancêtre né dans les ex-colonies ou dans les territoires ultramarins**, est descendant de « rapatriés » ou issu des vagues d'immigrations postcoloniales. La France est la **seule nation européenne dans cette configuration historique**.



© Getty Images (Décolonisations: La fin d'un Empire, La Martinière, 2020)

C'est cette **histoire méconnue** dont les traces sont toujours sensibles au cœur de la nation française, que ce programme se propose de raconter à l'occasion du **60^e anniversaire des indépendances** africaines et de l'année-événement *Africa2020*. Aujourd'hui encore, force est de reconnaître que **l'histoire de la décolonisation française** reste largement ignorée. Elle est notamment mal connue par les scolaires et la jeune génération alors que les enjeux de mémoire de cette même génération n'ont jamais été aussi présents dans les débats au quotidien. Effacée des mémoires durant des décennies, pourtant la **question coloniale** et celle des décolonisations ont resurgi brutalement sur la place publique depuis une vingtaine d'années (2000-2020).

L'intensité des débats sur la nature violente de la colonisation ou l'action bienfaitrice de la colonisation ; les tensions épisodiques à propos de l'immigration et de l'intégration des « minorités » postcoloniales ; la définition de l'identité nationale à l'aune des enjeux identitaires ou du « déclin » de la France depuis la perte de son Empire, rappellent à quel point les **problématiques liées à la question des décolonisations** demeurent terriblement actuelles.

Près de 60 ans après la *fin officielle* des colonies, il faut admettre que ce *passé n'est pas passé*. Qu'il est toujours vécu au présent, toujours ici et maintenant ; inscrit dans un *continuum* en résonance avec les débats politiques et sociétaux les plus brûlants et les plus clivants. Et pourtant, comme tous les bouleversements de la grande Histoire, la **décolonisation française** ne peut être réduite à une lecture manichéenne ou simpliste. Comme tous les **grands mouvements historiques**, elle fut le fruit d'une grande variété de causes structurelles et conjoncturelles qui, par leurs contradictions et leurs oppositions, ont participé à l'écriture d'un passé commun. Au-delà de l'incroyable aveuglement des élites politiques de la IV^e République qui savaient que la France allait vers une impasse, vers des conflits sanglants, vers une génération sacrifiée ; c'est aussi la défense d'une posture soutenue avec une seule idée en tête — garder le maximum de territoires pour préserver la « grandeur » du pays, sauvegarder ses intérêts économiques et stratégiques quelque qu'en soit le prix — que cette période de l'histoire nous raconte. Une **histoire qui a façonné la V^e République**, mais aussi les enjeux de mémoire depuis près de 60 ans dans notre pays.

De fait, aussi douloureuse soit-elle, cette histoire ne se résume pas seulement à une confrontation entre des peuples dominés, enclins à se battre pour leur émancipation face à une France affaiblie par la Seconde Guerre mondiale et l'entre-soi des élites politiques qui se refusent à perdre leur Empire. C'est aussi l'histoire d'un **processus à l'échelle planétaire** qui, sur fond de Guerre froide et des luttes idéologiques qu'elle a nourries, a vu s'effondrer progressivement tous les grands empires coloniaux du monde. Une **histoire qui a produit des situations multiples et paradoxales**, à l'image de l'intégration progressive à la République de la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane, La Réunion, la Polynésie ou de la Nouvelle-Calédonie à partir de 1946 ; ou encore à l'image de la permanence des flux de migration des anciennes colonies et des régions ultramarines vers la métropole et ce, dès les lendemains des indépendances. À une époque où la France se cherche, où la peur de l'« Autre » gagne du terrain, il n'est peut-être pas inutile de revenir sur ce passé collectif toujours sensible qui révèle beaucoup de ce que nous sommes ; tout comme, il paraît tout aussi essentiel de s'interroger, au-delà de tout ce qui nous sépare, sur tout ce qui nous unit. **L'ambition de ce programme** est donc de **renouer le fil de ce passé dans toute sa diversité**, pour révéler les contradictions et les erreurs de ce passé à l'aune de l'historiographie la plus récente.

« Lutte par tous les moyens dont vous disposez. Lutte avec vos armes, vos pioches, vos pelles, vos bâtons. Sauvez l'indépendance [...] »

Hồ Chí Minh (1956)



L'EXPOSITION PÉDAGOGIQUE

Les indépendances : 35 ans de décolonisations françaises (1943-1977)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, alors que la France étend encore sa domination sur plus de 110 millions d'hommes et de femmes à travers les cinq continents, son empire colonial s'enfoncé brusquement dans des décennies de sang et de larmes. Pour comprendre ce qui se passe après la Seconde Guerre mondiale, **il faut remonter à la période coloniale qui la précède**, notamment à l'apogée colonial dans l'entre-deux-guerres. C'est au creuset de cette période précédente que l'on comprend la réaction dans l'empire français et la volonté de liberté.

À partir de 1945-1946, les débats ont été lancés en France quant au statut de l'Union française et son devenir. En 1958, force est de constater qu'elle a vécu et le référendum sur la Communauté portant sur le maintien ou non de chaque territoire d'Afrique noire dans le cadre français marque les derniers temps de cet empire colonial. Ce référendum va permettre aussi à la France de maintenir son influence en Afrique noire (seule la Guinée demande l'indépendance en 1958). Dans le même temps, la guerre d'Algérie entraîne la fin de la IV^e République en 1958 et, le 17 octobre 1961, la répression brutale de la manifestation du FLN à Paris fait plusieurs dizaines de morts et annonce l'indépendance de l'Algérie. **L'édifice impérial s'écroule.**

En quinze ans, la France a **perdu le contrôle de la quasi-totalité de son empire**. Toutefois, les indépendances sont acquises selon des modalités différentes : négociées au Maroc avec l'Istiqlal et en Tunisie avec le Néo-Destour ; conflictuelles en Algérie avec le Front de libération nationale (FLN) ou au Cameroun avec l'Union des populations du Cameroun (UPC) ; octroyées en Afrique de l'Ouest (hormis la Guinée) et équatoriale malgré les révoltes en Haute-Volta et en Côte d'Ivoire ; dans l'urgence et la violence au Viêt-nam ; après des conflits violents au Cambodge ou à Madagascar ; institutionnelles avec les statuts spécifiques dans les « vieilles colonies », à Djibouti, en Polynésie ou en Nouvelle-Calédonie.

Avec les décolonisations, ce sont plus d'un million et demi de « rapatriés » venant du Liban, d'Indochine ou d'Afrique du Nord qui arrivent dans l'Hexagone. Cette **déchirure indélébile** éprouvera durablement les corps et les esprits de part et d'autre, et continue de façonner les sociétés en France et dans les territoires anciennement colonisés. Les guerres qui ont précédé les indépendances constituent **l'un des trois grands conflits dans le siècle que la France** ait connu après la Première et la Seconde Guerre mondiale.

Cinquante ans plus tard (1970-2020), la **mémoire coloniale** est encore à vif. La question de la *repentance* ou de la *reconnaissance* des crimes du passé fait encore polémique et impose des débats politiques contradictoires jusqu'à la reconnaissance de la colonisation comme « crime contre l'humanité » par le président de la République en 2017.

Roll-up 100x200 cm

MISE EN VALEUR & PROPAGANDE SUR L'UNION FRANÇAISE

1945
1958

À partir de 1945, le discours colonial devient un discours d'auto-justification. La propagande magnifie les progrès économiques et sociaux ainsi que les programmes d'infrastructures et scolaires, dont les colons seraient les principaux bénéficiaires. La IV^e République réalise des plans visant en place une politique d'équipements publics qui doit permettre d'attirer les capitaux privés grâce à des dispositifs de transports et d'infrastructures. À partir de 1950-1951, les premiers films en couleur sont en fait peints et la machine est qualifiée à l'année en 1951, au moment de l'approbation de la loi-cadre Defferre l'adoptée le 23 juin 1956. Le bilan est mitigé, malgré des investissements conséquents.

Une intense propagande, utilisant l'image, met en scène la valorisation du domaine colonial. L'idée de progrès succède, graduellement, à la notion de « mission civilisatrice » de la métropole. Tout d'abord, le nouveau discours économique est relayé par l'Union française, la photographie devient, à partir de 1945, le principal support image de la propagande orchestrée par l'Agence économique de la France d'outre-mer. Les plus grands photographes du temps sont mobilisés, comme François Kollar, Germaine Krull, André Mallat, Bernard Lemaître, Pierre Verger. Les réalisateurs sont ainsi organisés dans Sauvageot. Plusieurs missions photographiques et cinématographiques sont ainsi organisées dans les colonies, permettant ainsi à l'agence de disposer de milliers d'images. L'agence emploie les colons, permettant ainsi à l'agence de disposer de milliers d'images. L'agence emploie les colons, permettant ainsi à l'agence de disposer de milliers d'images. L'agence emploie les colons, permettant ainsi à l'agence de disposer de milliers d'images.

« Au grand public, comment une documentation de vulgarisation [...] l'agence spécialisée assure des projections plus ponctuelles, des expositions plus techniques » dix ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Union française continue sous l'impulsion et les réformes ont, globalement, échoué. C'est dans ce contexte que la critique envers le colonialisme se radicalise et que les milieux d'affaires se détachent de l'empire, un mouvement d'opinion d'origine noire « cartésienne » que résument le célèbre propos de l'écrivain Jean Prost, qui dit « préférer la Corée au Zaïre ».

7 LES INDÉPENDANCES 35 ANS DE DÉCOLONISATION FRANÇAISE 1945-1977

DÉCOLONISATION

“ L'Afrique française est devenue un vaste chantier, et je vois qu'on peut envisager l'avenir avec optimisme. ”

Georges Méliès, *Journal de la vie*, 2002 (réimpression de l'édition de 1902)



C'est cette histoire, avec un focus spécifique sur le temps des indépendances, que l'exposition pédagogique **Les indépendances. 35 ans de décolonisations françaises (1943-1977)** s'attachera à raconter, au-delà des souffrances et des rancœurs. Composée de quinze panneaux organisés chronologiquement, elle s'introduira par la période d'apogée de l'empire colonial français, puis reviendra sur les conflits de décolonisation et les indépendances, se poursuivant sur la période intermédiaire (1967-1977), avant de se conclure sur les guerres de mémoire qui s'affirment à l'époque contemporaine et sur les outre-mer actuels.

Sommaire de l'exposition

- 1 Les indépendances : 35 ans de décolonisations françaises (1943-1977)

COLONISATION

- 2 Conquêtes : exotisme & regard colonial (1875-1925)
- 3 Apogée : propagande & opposition à l'Empire (1925-1940)
- 4 L'enjeu impérial : entre Vichy & la France libre (1940-1945)

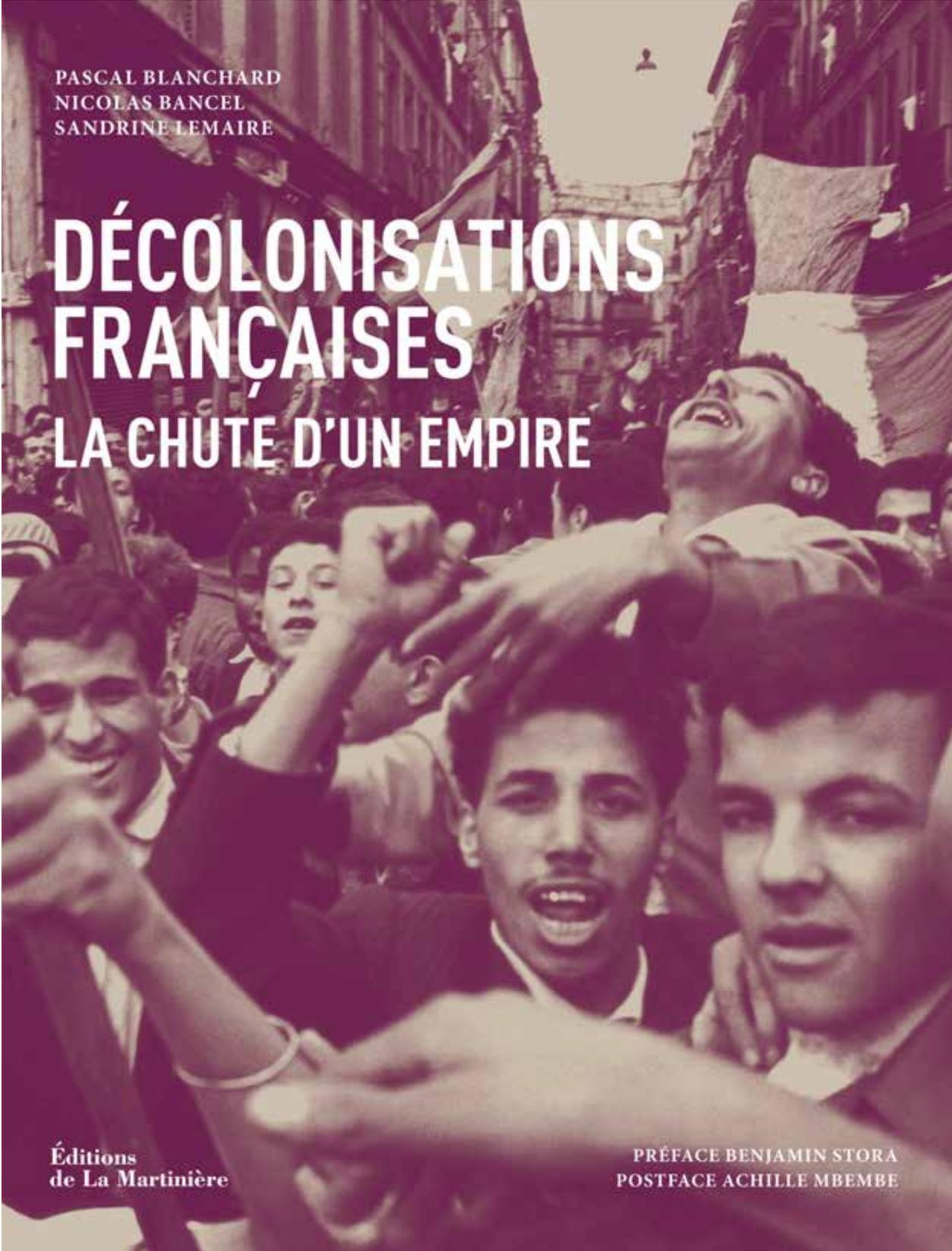
DÉCOLONISATION

- 5 Le choc de l'après-guerre : Union française, répression & départementalisation (1943-1948)
- 6 La Rupture : la fin de l'Asie coloniale, de l'Indochine à l'Inde (1948-1954)
- 7 Mise en valeur & propagande sur l'Union française (1945-1958)
- 8 Les indépendances au Maroc & Tunisie (1950-1956)
- 9 L'Afrique noire : des réformes à la Communauté (1955-1959)
- 10 La crise dans les « vieilles colonies » (1946-1960)
- 11 L'Algérie & la guerre (1954-1959)
- 12 Les indépendances africaines (1960) & de l'Algérie (1962)

POST-COLONIES

- 13 Les vieilles colonies (Dom-Tom), Les dernières décolonisations & la Françafrique (1960-1983)
- 14 Les derniers feux indépendantistes : du Gong 1968 au référendum de 2018 en Nouvelle-Calédonie
- 15 Guerres de mémoire : Décolonisation, un passé qui ne passe pas





PASCAL BLANCHARD
NICOLAS BANCEL
SANDRINE LEMAIRE

DÉCOLONISATIONS FRANÇAISES LA CHÛTE D'UN EMPIRE

Éditions
de La Martinière

PRÉFACE BENJAMIN STORA
POSTFACE ACHILLE MBEMBE

LE LIVRE

Décolonisations françaises. La chute d'un Empire (1943-1977)

Beau livre richement illustré (250 documents images), l'ouvrage **Décolonisations françaises. La chute d'un Empire (1943-1977)** s'inscrit dans une **histoire globale**, transnationale : une histoire-monde. Il traitera de toutes les décolonisations de l'Empire français, des premiers soubresauts (1943-1944) jusqu'aux dernières répressions à Djibouti et en Guadeloupe (1967) et les dernières indépendances en Afrique (Comores et Djibouti), mais aussi — dans un dernier chapitre — des **suites postcoloniales de l'Empire** pendant un demi-siècle (1970-2020).

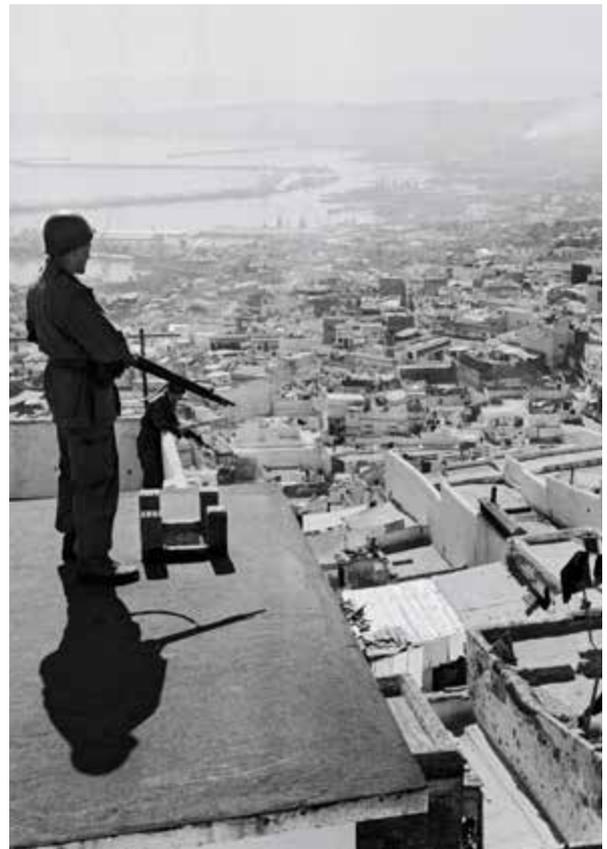
Cet ouvrage est structuré autour de deux postulats majeurs. Premièrement, les guerres de décolonisations sont considérées comme la trame de fond d'un **conflit global**, la France étant en permanence en guerre de 1945 à 1967. C'est cela qui structure **une période hors norme**, dont nous n'avons pas conscience qu'elle raconte un pays qui est alors en guerre contre une partie de lui-même. C'est cela le cœur du livre. Mais cette histoire des décolonisations traitera aussi de la période du **colonial tardif et de la période postcoloniale** (jusqu'en 2020), afin de mettre à jour les lignes de continuité — mais aussi les ruptures — entre périodes coloniale et postcoloniale. Dans cette perspective, sera proposé comme hypothèse que les décolonisations — différentes d'un territoire à l'autre, résultant en partie de la complexité des statuts et des situations politiques et sociales des territoires sous gouvernance française — peuvent se rapporter à deux grands types de processus : les « décolonisations de rupture » et les « décolonisations sans décolonisation ».

Ce livre souhaite prendre en compte les **différents échelons géographique du processus** : évolutions internes des colonies et de la métropole, configuration colonies/métropole, interactions avec l'histoire internationale (avec, par exemple, les répercussions de la stratégie des non-alignés, l'internationalisation des conflits coloniaux — comme dans le cas de la crise de Suez — ou encore l'intervention militaire américaine en Corée et ses conséquences sur la guerre d'Indochine), mais aussi les liens transnationaux entre mouvements anticoloniaux des différents empires ou encore les liens entre colonisés et ex-colonisés (avec, par exemple, l'accueil des combattants FLN au Maroc ou en Égypte pendant le conflit).

Ce livre est aussi un **regard croisé des deux côtés du miroir colonial** avec une écriture en *commun* pour un récit *commun* sur l'un des grands basculements historiques dans le siècle. C'est surtout un livre-témoignage et en images, avec près de 250 documents images qui, de la photographie à l'affiche, de la presse aux films, accompagneront ce récit sur la chute d'un empire, sur une histoire croisée qui concerne près d'une quarantaine de pays ou de régions ultramarines, soit **l'un des trois grands conflits français du XX^e siècle** (aux côtés de la Première et de la Seconde Guerre mondiale).



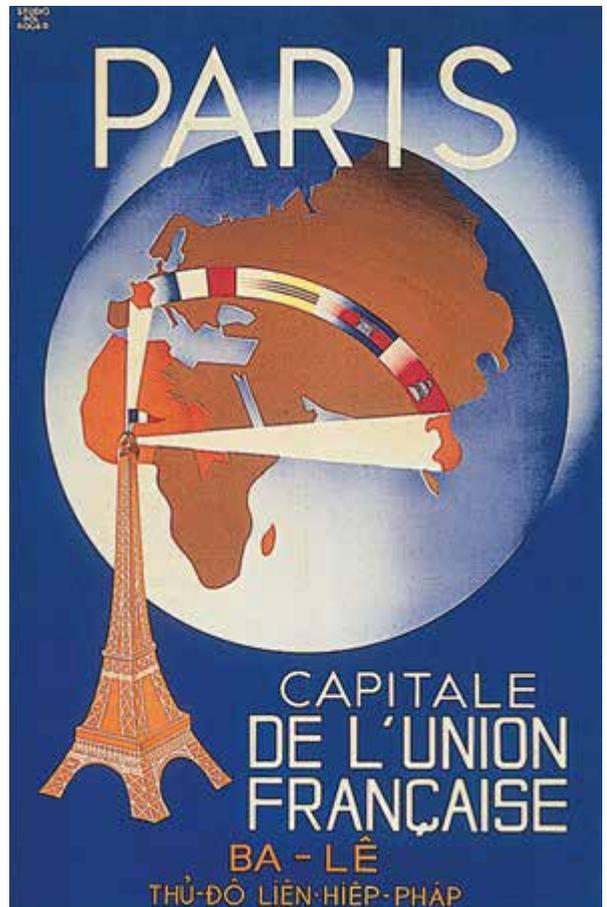
© Coll. Groupe de recherche Achac



© Getty images (Décolonisations. La fin d'un Empire, La Martinière, 2020)



© Getty images (Décolonisations. La fin d'un Empire, La Martinière, 2020)



© Coll. Groupe de recherche Achac

Le livre est dirigé par trois historiens **Sandrine Lemaire, Pascal Blanchard** et **Nicolas Bancel**, avec une préface du professeur d'histoire et grand spécialiste de l'histoire coloniale, **Benjamin Stora**, et une postface d'**Achille Mbembe**, spécialiste de la post-colonie et de l'Afrique noire (notamment du Cameroun).

Notre souhait est que ce livre soit en **rupture radicale avec les chronologies canoniques de l'histoire coloniale** (qui est censée s'arrêter vers 1962 après la guerre d'Algérie ou en 1960 avec les indépendances en Afrique noire), pour bien **montrer les lignes de continuités coloniales/postcoloniales**, mais aussi expliquer qu'il s'agit d'un processus et non d'une rupture nette.

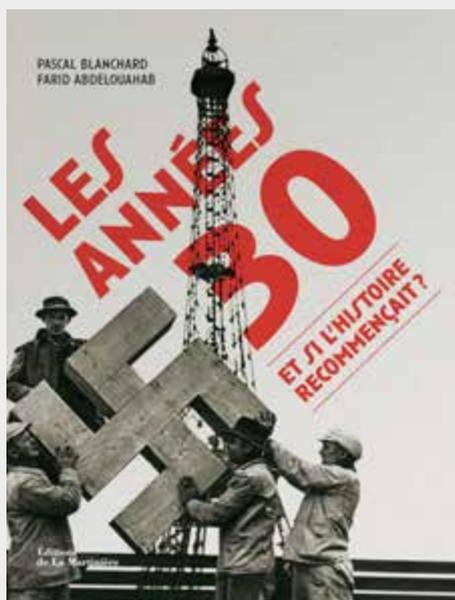
Quatre parties chronologiques structurent cet ouvrage :

- **Partie 1 : 1943-1948**
- **Partie 2 : 1948-1954**
- **Partie 3 : 1954-1958**
- **Partie 4 : 1958-1977**

Elles viendront organiser la période 1943-1977 avec, comme moment de basculement majeur **l'année 1954** (Diên Biên Phu, fin de la présence française en Inde, début de la guerre d'Algérie...). Dans la dernière partie (« Épilogue ») de l'ouvrage seront traitées les conséquences de cette configuration : le maintien de l'influence de la France dans une partie de ses ex-colonies par la privatisation de la gestion politique, militaire, policière et économique des liens postcoloniaux de l'Hexagone dans ces espaces ; la constitution d'une immigration postcoloniale entendue comme l'un des effets de réverbération de la colonisation ; les enjeux de mémoire propre à l'Hexagone et la construction d'un discours de nostalgie coloniale, ainsi que les dernières indépendances (Djibouti et Comores), les luttes politiques aux Antilles ou en Nouvelle-Calédonie.

Ce livre souhaite être un livre-événement, non seulement par l'approche originale proposée, par les auteurs rassemblés, mais aussi parce que c'est un **livre d'images**, qui doit être révélateur de ce processus de décolonisations. Un vaste travail de recherches iconographiques a été engagé fin 2018 pour rassembler des images inédites et majeures de ce récit, sur tous les pays concernés, qui seront placées en regard des textes.

DANS LA CONTINUITÉ DE DEUX OUVRAGES AUX ÉDITIONS LA MARTINIÈRE



Sommaire

Préface : **Les décolonisations : importance et déni** Par Benjamin Stora 6-9

Introduction : **La chute de l'Empire colonial français**
Par Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Sandrine Lemaire 10-23

PARTIE 1

Texte historique **L'ébranlement (1943-1948)** 26-37

- 1.1/ 1944 • La Conférence de Brazzaville** 38-39
- 1.2/ 1944-1947 • Le réveil du nationalisme au Maroc** 40-41
- 1.3/ 1944 • Le massacre de Thiaroye au Sénégal** 42-43
- 1.4/ 1945 • Les « événements » dans le Constantinois** 44-45
- 1.5/ 1945 • Syrie-Liban : la marche vers l'indépendance des mandats** 46-47
- 1.6/ 1945 • La déclaration d'indépendance d'H Chí Minh** 48-49
- 1.7/ 1945 • Le Congrès panafricain de Manchester** 50-51

Double page image 52-53

- 1.8/ 1945-1946 • Le grand retour de la propagande coloniale** 54-55
- 1.9/ 1946 • La départementalisation des vieilles colonies** 56-57
- 1.10/ 1946 • La fin des lois d'exception aux colonies** 58-59
- 1.11/ 1946 • La création de l'Union française** 60-61
- 1.12/ 1946 • Le bombardement d'Haiphong au Viêt-Nam** 62-63
- 1.13/ 1947 • Terreur à Madagascar** 64-65
- 1.14/ 1947 • Le nouveau statut de l'Algérie** 66-67
- 1.15/ 1947-1948 • Le destin des comptoirs des Indes** 68-69
- 1.16/ 1947-1948 • Le Maghreb en ébullition** 70-71
- 1.17/ 1948 • De la « rébellion » malgache au Palais de Chaillot** 72-73

PARTIE 2

Texte historique **L'embrassement (1949-1954)** 76-87

- 2.1/ 1949-1950 • Les événements de Grand-Bassam en Côte d'Ivoire** 88-89
- 2.2/ 1950 • L'affaire Henri Martin et la guerre en Indochine** 90-91
- 2.3/ 1950-1951 • Tensions au Maroc** 92-93
- 2.4/ 1950 • La Chine entre dans le conflit indochinois** 94-95
- 2.5/ 1951 • Le procès des 16 de Basse-Pointe à Bordeaux** 96-97
- 2.6/ 1951-1952 • La reprise en main de l'AOF et de l'AEF** 98-99

Double page image 100-101

- 2.7/ 1951 • Cao-Bang, la première défaite française en Indochine** 102-103
- 2.8/ 1951-1952 • Investissements et grands travaux : le FIDES** 104-105
- 2.9/ 1951-1952 • La crise tunisienne** 106-107
- 2.10/ 1951-1953 • Le renouveau du nationalisme algérien** 108-109
- 2.11/ 1953-1954 • La déposition du Sultan du Maroc** 110-111
- 2.12/ 1953 • Les nouvelles élites de l'Union française** 112-113
- 2.13/ 1952-1953 • La crise en Polynésie** 114-115
- 2.14/ 1953 • Les indépendances du Laos et du Cambodge** 116-117
- 2.15/ 1954 • Diên Biên Phu** 118-119
- 2.16/ 1954 • Prisonniers et humiliation Viêt-Minh** 120-121

PARTIE 3

Texte historique <i>La fracture</i> (1954-1958)	124-135
3.1/ 1954 • Le discours de Carthage	136-137
3.2/ 1954 • La fin des comptoirs des Indes	138-139
3.3/ 1954 • La « Toussaint rouge » en Algérie	140-141
3.4/ 1954-1956 • Les rapatriés d'Indochine	142-143
3.5/ 1955 • Le « coup de tonnerre » de la conférence de Bandung	144-145
3.6/ 1955 • En marche vers l'indépendance en Tunisie et au Maroc	146-147
3.7/ 1955-1956 • François Mitterrand et la terreur en Algérie	148-149
3.8/ 1955-1956 • Répression sanglante au Cameroun	150-151
Double page image	152-153
3.9/ 1956 • Les « pouvoirs spéciaux »	154-155
3.10/ 1956 • Les indépendances de la Tunisie et du Maroc	156-157
3.11/ 1956 • La crise de Suez	158-159
3.12/ 1956-1957 • La bataille d'Alger	160-161
3.13/ 1956-1957 • Poujadisme et cartiérisme : les destins de l'empire	162-163
3.14/ 1957-1958 • Pétrole, nucléaire et Sahara : une passion française	164-165
3.15/ 1958 • Coup d'État en Algérie	166-167
3.16/ 1958-1959 • Nouveaux enjeux dans les vieilles colonies	168-169
3.17/ 1958 • La tournée de la Communauté des États associés	170-171
3.18/ 1958 • Le « non » de la Guinée	172-173

PARTIE 4

Texte historique <i>La rupture</i> (1959-1977)	176-187
4.1/ 1959 • La Communauté éphémère	188-189
4.2/ 1959 • Le Cameroun d'Ahmadou Ahidjo	190-191
4.3/ 1959-1962 • Appelés et rappelés en Algérie	192-193
4.4/ 1959-1960 • Michel Rocard et les camps de regroupement	194-195
4.5/ 1960 • La première vague des indépendances en Afrique subsaharienne	196-197
4.6/ 1960 • Les dernières indépendances en Afrique subsaharienne	198-199
4.7/ 1960-1963 • Dans les « confettis », le temps des révoltes	200-201
4.8/ 1961-1962 • OAS : garder l'Algérie française !	202-203
4.9/ 1961 • Le « Putsch des généraux »	204-205
4.10/ 1961-1962 • D'octobre à Charonne... au cœur de Paris	206-207
Double page image	208-209
4.11/ 1962 • Les accords d'Évian	210-211
4.12/ 1962 • Les rapatriés arrivent en France	212-213
4.13/ 1962 • L'indépendance de l'Algérie	214-215
4.14/ 1962 • Les Harkis	216-217
4.15/ 1963-1964 • La <i>Françafrique</i> de Jacques Foccart	218-219
4.16/ 1963-1966 • La tournée gaulliste des outre-mer	220-221
4.17/ 1966 • Mururoa, Kourou : de la bombe à l'espace	222-223
4.18/ 1967 • La répression à Djibouti et en Guadeloupe	224-225
4.19/ 1967-1977 • La lutte indépendantiste outre-mer	226-227
4.20/ 1974-1977 • Les indépendances des Comores et de Djibouti	228-229
Épilogue <i>La mémoire et l'oubli : 50 ans d'amnésie (1970-2020)</i>	232-239
Postface <i>Sortir de la nuit coloniale</i> Par Achille Mbembe	240-243
Bibliographie (option)	246-254



LES FILMS

Décolonisations. Du sang et des larmes

La **série documentaire *Décolonisations. Du sang et des larmes*** proposée par **David Korn-Brzoza** et **Pascal Blanchard** (Cinétévé*) et racontée par **Lucien Jean-Baptiste**, sera diffusée au premier trimestre 2020 sur France 2. Quatre millions de vues sont attendues en audiences télévisuelles et sur internet/replay pour ces deux films événements de 80 minutes chacun qui donnent la parole aux derniers témoins de l'histoire. Cette série de films s'inscrit dans la continuité des films proposés par France 2 en 2018 sur l'immigration, en plusieurs volets, *L'histoire d'une nation*.

Les films aborderont l'un des **chocs majeurs du XX^e siècle**, à travers la façon dont, pas à pas, malgré l'aveuglement des politiques d'alors (**IV^e République et début de la V^e République**), la France est sortie de la longue nuit coloniale face à des peuples qui s'inscrivaient dans le vent de l'histoire en réclamant leur liberté. Pour la première fois, ces événements seront racontés dans leur complexité, leur diversité, non seulement par les derniers acteurs de la période mais aussi par les générations suivantes qui en portent toujours les échos et la mémoire.

À travers ce programme exceptionnel, l'ambition n'est non pas de produire une thèse exhaustive (car l'entreprise relèverait de la gageure au regard des 25 années de conflits ouverts, des 50 autres années de débats mémoriaux, des plus de 40 pays et régions ultramarines concernées, ou des millions d'individus impliqués dans cette histoire sur deux, voire trois générations), mais d'offrir des **films de référence**, sensibles, incarnés et ponctués de moments incontournables dont certains épisodes méconnus, voire oubliés.

La trame du récit s'attachera donc, d'une part, **à présenter les profondes métamorphoses d'un monde pensé** comme éternel mais qui tend inexorablement à disparaître et, d'autre part, l'empreinte que ces métamorphoses ont laissées jusqu'à nos jours.

Ce projet offre aussi l'occasion de découvrir ou redécouvrir les **grands hommes** dont le destin fut intrinsèquement lié à cette histoire (de Senghor à Hô Chi Minh en passant par Bao Daï, Mitterrand, De Gaulle, Bourguiba, Boumediene, Blum, Messali Hadj, Ferhat Abbas, Nehru, Debré, Vergès, Foccart et quelques autres...). Mais aussi des **grandes figures des décolonisations** qui ont cherché d'autres voies que la guerre ou la répression (Pierre Mendès France, Farhat Hached, Michel Rocard, Houphouët-Boigny ou Aimé Césaire). Surtout, les deux films offriront une vision par le bas, qui s'attachera à dépeindre le quotidien de millions d'hommes et de femmes des colonies ou de métropole, à la fois acteurs et victimes des décolonisations.

* <http://cineveve.com/films/la-decolonisation/>

À cet égard, nous retrouverons dans ces films les témoignages **des acteurs directs** de la période qui ont intimement vécu les événements et dont les souvenirs viendront ranimer ce passé. Pour inscrire cette histoire de la décolonisation et ses problématiques dans une actualité proche, la parole sera donnée à des **« porteurs de mémoire »** de la troisième génération. Anonymes ou connus du grand public, ces intervenants ont hérité de cette histoire de leurs parents, de leurs familles, elle les a façonnés, construits.

On retrouvera dans les deux films plus d'une **trentaine de témoins**, originaires d'une quinzaine de pays (France, Vietnam, Cameroun, Maroc, Algérie, Sénégal, Côte d'Ivoire, Bénin...) ou de départements ultramarins, **à l'image de** Robert Schuermans, Audrey Pulvar, Samuel Légitimus, Max Bardet, Yoro Diao, Achille Mbembe, Mustapha Amokrame, Hakim Amokrame, Mélanie Wanga, Bachir Ben Barka, Xuan Phong, Zorha Driff, Manu Dibango, Yves Abibou, Soro Solo, Anaïs Pinay, Josiane Boileau, Djoudi Attoumi, Leïla Foughali, Pham Tanh Tam, Françoise Vergès, Brahim Dahbani, Colonel Hy, Geneviève de Galard, Yoro Diao, Hugo Melchior, Lilian Thuram... **À** travers leurs témoignages et récits de vie, mais aussi leurs mémoire croisées, l'objectif est de donner à comprendre bien sûr, mais aussi **d'aller au-delà de l'histoire officielle** pour incarner les événements au plus près de ceux qui l'ont vécu comme de ceux qui les portent en eux par transmission ; en plongeant dans la complexité du temps, sans anachronisme ni parti pris.

Pour relever ce formidable pari, un récit chronologique, faisant alterner séquences dramatiques et séquences de libération, séquences de guerre et scènes de fraternité, a été privilégié pour alimenter une dramaturgie implacable, toute en rebondissements et en tension. Au bout du compte, **il s'agit de porter un regard neuf, sur les 25 années qui ont vu l'empire colonial français s'effondrer** et sur le demi-siècle suivant, ponctué par des conflits toujours prégnants au sein de la société française, pour aborder sans ambages des questions capitales et bien souvent ignorées ou oubliées par le grand public.



LES AUTEURS DU LIVRE

Pascal BLANCHARD, historien, chercheur CNRS au Laboratoire Communication et Politique (France), est spécialiste du « fait colonial », des immigrations et de l'histoire contemporaine, codirecteur du Groupe de recherche Achac (colonisation, immigration, postcolonialisme). Il a publié ou codirigé une soixantaine d'ouvrages, notamment *Les Guerres de mémoire en France*, Paris, La Découverte, 2008 ; *Les années 30 sont de retour*, Paris, Flammarion, 2014 ; *Les Années 50. Et si la Guerre froide recommençait ?*, Paris, La Martinière, 2018 et *Sexe, race & colonies*, Paris, La Découverte, 2018.

Nicolas BANCEL, historien, professeur ordinaire à l'Université de Lausanne (Suisse), faculté des sciences sociales et politiques (ISSUL/IEP), est spécialiste du fait colonial, des questions postcoloniales et de l'histoire des activités physiques et sportives, et codirecteur du Groupe de recherche Achac. Il a publié ou codirigé une soixantaine d'ouvrages, notamment *Images et colonies*, Paris, BDIC/ACHAC, 1993 ; *Images d'empires*, Paris, La Documentation française/La Martinière, 1997 et *Human Zoos: Science and Spectacle in the Age of Colonial Empires*, Liverpool, Liverpool University Press, 2009.

Sandrine LEMAIRE, historienne, agrégée, enseignante en classes préparatoires aux grandes écoles à Reims (France), est spécialiste de l'histoire coloniale française et de la culture coloniale, et codirectrice du Groupe de recherche Achac. Elle a publié ou codirigé une douzaine d'ouvrages et collaboré à plusieurs manuels scolaires, notamment *La Fracture coloniale. La société française au prisme de l'héritage colonial*, Paris, La Découverte, 2005 ; *L'illusion coloniale*, Paris, Tallandier, 2005 et *Colonial Culture in France since the Revolution*, Bloomington, Indiana University Press, 2014.

LES AUTEURS DES PRÉFACE ET POSTFACE DU LIVRE

Benjamin STORA, historien, professeur des universités et président du conseil d'orientation du Musée national de l'histoire de l'immigration (Paris), est l'auteur ou co-auteur de nombreux ouvrages, notamment *La Gangrène et l'oubli, la mémoire de la guerre d'Algérie*, Paris, La Découverte, 1991 ; *Algérie, la guerre invisible*, Paris, Presses de Sciences Po, 2000 ; *Histoire de la guerre d'Algérie, 1954-1962*, Paris, La Découverte, 2004 [1992] et *La Guerre des mémoires : la France face à son passé colonial*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2007.

Achille MBEMBE, philosophe, historien, politologue et théoricien du postcolonialisme, est spécialiste de l'histoire de l'Afrique et de la politique africaine. Il est professeur d'histoire et de science politique à l'Université de Witwatersrand à Johannesburg (Afrique du Sud) et chercheur au WISER. Il est l'auteur ou le co-auteur de nombreux livres et essais, notamment *De la postcolonie. Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, Paris, Karthala, 2000 ; *Sortir de la grande nuit. Essai sur l'Afrique décolonisée*, Paris, La Découverte, 2010 et *Ruptures postcoloniales. Les nouveaux visages de la société française*, Paris, La Découverte, 2010.

LES AUTEURS ET RÉALISATEURS DES FILMS

Réalisateur spécialisé en histoire, **David KORN-BRZOZA** a écrit et réalisé une vingtaine de documentaires de référence sur l'espionnage, *la Seconde Guerre mondiale et les affaires de la V^e République. Notamment 68, Sous les pavés... les flics* (2018) ; *Jeunesses hitlériennes* (2017) ; *La police de Vichy* (2017) ; *Hitler et Churchill* (2016) ; *Churchill, un géant dans le siècle* (2013) ; *Dénoncer sous l'Occupation* (2012) ; *La drôle de paix, 1919-1939* (2009)...

Pascal BLANCHARD a écrit et co-réalisé une dizaine de documentaires et une centaine de formats courts historiques, notamment *Noirs de France* (2012), *Les Bleus. Une autre histoire de France* (2016), *Sauvages, au cœur des zoos humains* (2018) et les séries *Frères d'armes*, *Artistes de France* et *Champions de France* (France Télévisions, 2015-2018).

LE GROUPE DE RECHERCHE ACHAC

Le Groupe de recherche Achac est un collectif international de chercheurs qui travaille sur les représentations, les discours, les imaginaires coloniaux et post-coloniaux, ainsi que sur les flux migratoires extra et intra-européens. Ses historiens, anthropologues, politologues, spécialistes en littérature ou encore historiens de l'art structurent leurs recherches autour de plusieurs programmes traitant aussi bien des combattants issus des colonies et des outre-mer que des artistes du patrimoine culturel français venus des quatre coins du monde.

Pour penser la France du XXI^e siècle et ses enjeux, il est indispensable de tenir compte, lucidement et sans passion, des héritages coloniaux, des territoires ultramarins et des histoires migratoires. C'est pourquoi, depuis 1989, le Groupe de recherche Achac **multiplie les outils pédagogiques et les ouvrages lui permettant de diffuser largement ses savoirs**. À travers l'édition et la publication d'ouvrages, la réalisation de séries et de films-documentaires ou encore à travers des colloques, des rencontres, des festivals et des expositions pédagogiques ou grand public, le Groupe de recherche Achac s'adresse au monde scientifique et institutionnel mais aussi à des publics divers et au monde associatif, notamment aux scolaires et aux publics des quartiers populaires.

En collaboration avec de nombreux partenaires et institutions, le Groupe de recherche Achac constitue un véritable réseau de recherche, de création et d'accompagnement pédagogique pour un engagement au quotidien auprès des acteurs publics et privés.

DES OUVRAGES POUR ALLER PLUS LOIN

